

COMPAGNIE
LE BEL 
APRES -
MINUIT

SOUS LE PLANCHER

titre provisoire

CRÉATION 2022 - 2023

SOUS LE PLANCHER

titre provisoire

THÉÂTRE VISUEL ET MUSIQUE EN LIVE

à partir de 3 ans

40 min

Mais pourquoi, quand on ne fait rien, on a l'impression de perdre son temps ?

Qu'est ce qui fait que l'on ne cesse de remplir nos journées ?

Pourquoi cette course effrénée et permanente ?

A qui ou à quoi voulons-nous échapper ?

Peut-être à l'ennui,

Peut-être que l'on a peur du vide... c'est si vertigineux ce sentiment du rien.

Dans ma nouvelle création, **j'interroge l'ennui et notre rapport au temps**

J'aimerais que l'on puisse voir l'ennui comme une chance, une richesse incroyable, où l'imagination se déploie et prend son envol.

Ce bel ennui qui lentement nous transforme et nous transporte dans un monde où tout est possible.

J'imagine cette nouvelle création comme une fantaisie qui laisse une grande place aux rêves.

"L'ennui de mes après-midi d'enfance était un voyage où le temps m'appartenait, un espace où j'ai fabriqué d'immenses rêves, un monde sans commencement ni fin, comme une phrase qui s'achève par trois points de suspension..."

- Gaël Faye, *L'ennui des après-midi sans fin*

Conception et mise en scène **Bénédicte Guichardon**

Dramaturgie **Morgane Lory**

Scénographie **Odile Stemmelin**

Construction **Cédric Perraudou**

Accessoires **Bénédicte Guichardon et Odile Stemmelin**

Costumes **Louise Cariou**

Lumière **Bryan Jean-Baptiste**

Interprétations **Laurette Tissier, Daniel Collados et Christine Moreau**

Création musicale **Christine Moreau**

Régie générale **Antoine Cadou et Thomas Roulleau-Gallais**

Production **Le bel après-minuit**

Avec le soutien du **Théâtre André Malraux - Chevilly Larue**

et du Théâtre Gérard Philipe - Centre Dramatique National - Saint-Denis
(en cours)

Avec l'aide du **Département du Val de Marne,**

Région Ile-de-France, DRAC Ile-de-France, Spedidam, Adami (en cours)



NOTE D'INTENTION

Après *L'Ombre de Tom* en 2017 et *Le Fil* en 2020, je m'appête à mettre en scène le **huitième spectacle** de la compagnie. *Sous le Plancher* (titre provisoire), s'adressera **aux petits à partir de 3 ans**.

Depuis longtemps j'ai envie d'explorer ce thème de l'ennui et j'étais loin d'imaginer que l'actualité viendrait si brutalement me confronter à toutes ces interrogations. Avec le confinement, **nos rythmes de vie ont changé** nous contraignant à une certaine immobilité. Je me suis retrouvée face à moi-même, avec ce sentiment qui refaisait surface. Comme beaucoup, je me suis demandée si j'avais en moi les ressources nécessaires pour prendre de la distance et **trouver de la créativité**.

Pour tenter de sortir du brouillard, j'ai laissé mon esprit s'évader, **j'ai essayé de voir de la beauté dans les plus petites choses, j'ai rêvé, découvert, redécouvert...**

Cet ennui qui s'est rappelé à moi, c'est aussi pendant l'enfance qu'il m'a envahi. Et par moments avec une telle intensité que je n'en voyais pas l'issue.

Il en est de même pour nos enfants. Nous le redoutons tellement que nous leur assurons des vies bien remplies, les encombrons d'occupations, d'activités, de sollicitations. Il semblerait que ce n'est pas si facile de les laisser errer, sillonner les terrains vagues. Et pourtant, **ce serait peut-être une chance que les enfants s'abandonnent à l'ennui**.

Je me souviens d'un jour... Alors que mon fils se plaignait qu'il s'ennuyait, je l'ai envoyé machinalement chercher un trèfle à quatre feuilles dans le jardin. A ma grande surprise, il en revint très rapidement avec le fameux porte-bonheur. Ayant soudainement oublié son ennui, il eut alors envie de savoir quelles avaient été ses chances d'en trouver un... une chance sur 10 000 : "incroyable !". Il entreprit ensuite de le faire sécher puis plus tard de l'encadrer : tel un trophée ! La découverte d'un trèfle à quatre feuilles s'était transformée en une véritable aventure ! Quand je repense à cette histoire, je ne peux pas m'empêcher de considérer l'ennui comme **une vertu merveilleuse**.

Les neuroscientifiques ont mis en évidence un étonnant paradoxe. Ils ont révélé qu'**à chaque fois que notre cerveau est au repos**, contrairement à ce que l'on pourrait croire, **il est très actif**.

« *Le cerveau cherche beaucoup mieux et associe des idées inhabituelles lorsqu'il ne fait rien. En fait, le repos n'a rien à voir avec l'oisiveté. Quand on pense que l'on est repos et que l'on ne pense à rien, le cerveau travaille beaucoup et c'est là qu'il fait des associations, qu'il crée...* » explique le professeur Marc Vérin, chef de service de neurologie au CHU de Rennes. Selon lui, il est donc essentiel de « **laisser les enfants rêver, c'est là qu'ils seront inventifs** ».

Bien des penseurs, mettent en avant l'importance de l'expérience de l'ennui pour développer les capacités d'adaptation et d'apprentissage de l'enfant.

"Heureux l'enfant qui a possédé, vraiment possédé, ses solitudes ! Il est bon, il est sain qu'un enfant ait ses heures d'ennui, qu'il connaisse la dialectique du jeu exagéré et des ennuis sans cause, de l'ennui pur." écrivait Gaston Bachelard, philosophe.

Alors laissons peut-être dans nos vies et celles de nos enfants le temps à l'ennui, à la lenteur, à l'exploration. Essayons d'appivoiser l'ennui, comme source de promesses. **Il nous laisse enfin le temps de rêver, de glaner, de construire des Mondes.**

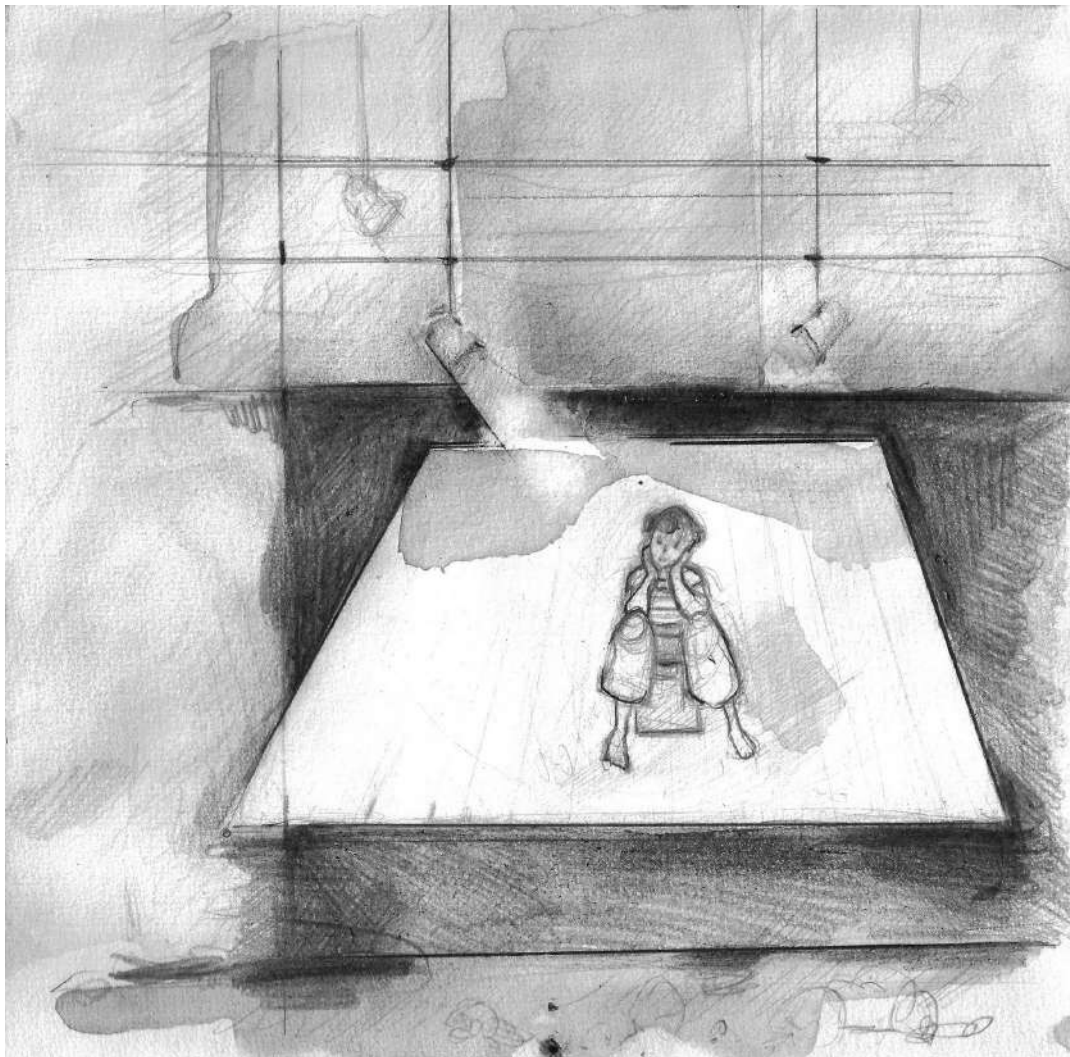
Bénédicte Guichardon



NOTE DE MISE EN SCÈNE

Une expérience sensible

Loin d'être un spectacle ennuyeux, nous souhaitons que le public ait la liberté de regarder où il veut, de ressentir et de vibrer, en créant **un théâtre immersif, joyeux et onirique**. *Sous le Plancher* se vivra comme **une expérience enveloppante** afin que chacun puisse se raconter sa propre histoire, de manière sensible.



Une écriture au plateau

Pour cette nouvelle mise en scène, je pars comme pour *L'Ombre de Tom* et *Le Fil* sur une écriture au plateau, une écriture qui s'élabore au fur et à mesure des répétitions et des improvisations.

Dans un premier temps, nous irons *in situ* dans des classes de maternelles à la **rencontre des enfants**. Nous souhaitons **recueillir leurs paroles** et s'amuser avec eux autour de cette thématique de l'ennui. Les associer dès le début à notre processus de création est un moyen de se placer à hauteur d'enfant **sans plaquer nos a priori d'adultes**.

Au commencement du spectacle, la petite fille, interprétée par Laurette Tissier, sera seule. Il n'y aura rien ni personne autour d'elle. Daniel Collados et Christine Moreau au départ hors champs, rentreront petit à petit dans son univers. Réactions aux sons et à la musique, espace qui se transforme, **comment ces personnages, au départ étrangers, vont-ils se rencontrer ?**

Pour l'instant, juste **un point de départ**. C'est ce qui me réjouit avec cette nouvelle création : accepter de cheminer, prendre le temps d'expérimenter et de chercher, **créer de l'espace pour que quelque chose advienne**.

La scénographie

Après *Le Fil*, je vais poursuivre ma collaboration avec la plasticienne et scénographe Odile Stemmelin. En amont des répétitions, nous consacrerons une semaine de travail à la scénographie. Ce moment indispensable nous permet d'expérimenter et d'affiner notre pensée de l'espace. Dans le travail d'écriture de *Sous le Plancher*, la scénographie **est un véritable moteur dramaturgique**. Résolument mobile, elle est liée au cheminement des différents personnages et accompagne le déroulement de l'histoire.

Nous partirons d'un **espace dépouillé** qui marquera l'espace initial de l'ennui et de la solitude. Au début du spectacle, nous imaginons un plancher posé sur le tapis de danse du théâtre, dissimulant **un ensemble de trappes**. En arrière-plan, **un portique léger** manipulé par Daniel Collados changera de place au fil de l'histoire : de l'arrière vers l'avant, « enjambant » le plancher. Y seront suspendus des supports textiles pleins ou opaques parfois tramés, supports à projections, à jeux d'ombres portées et lumières. **Nous jouerons avec les profondeurs et le lointain**.

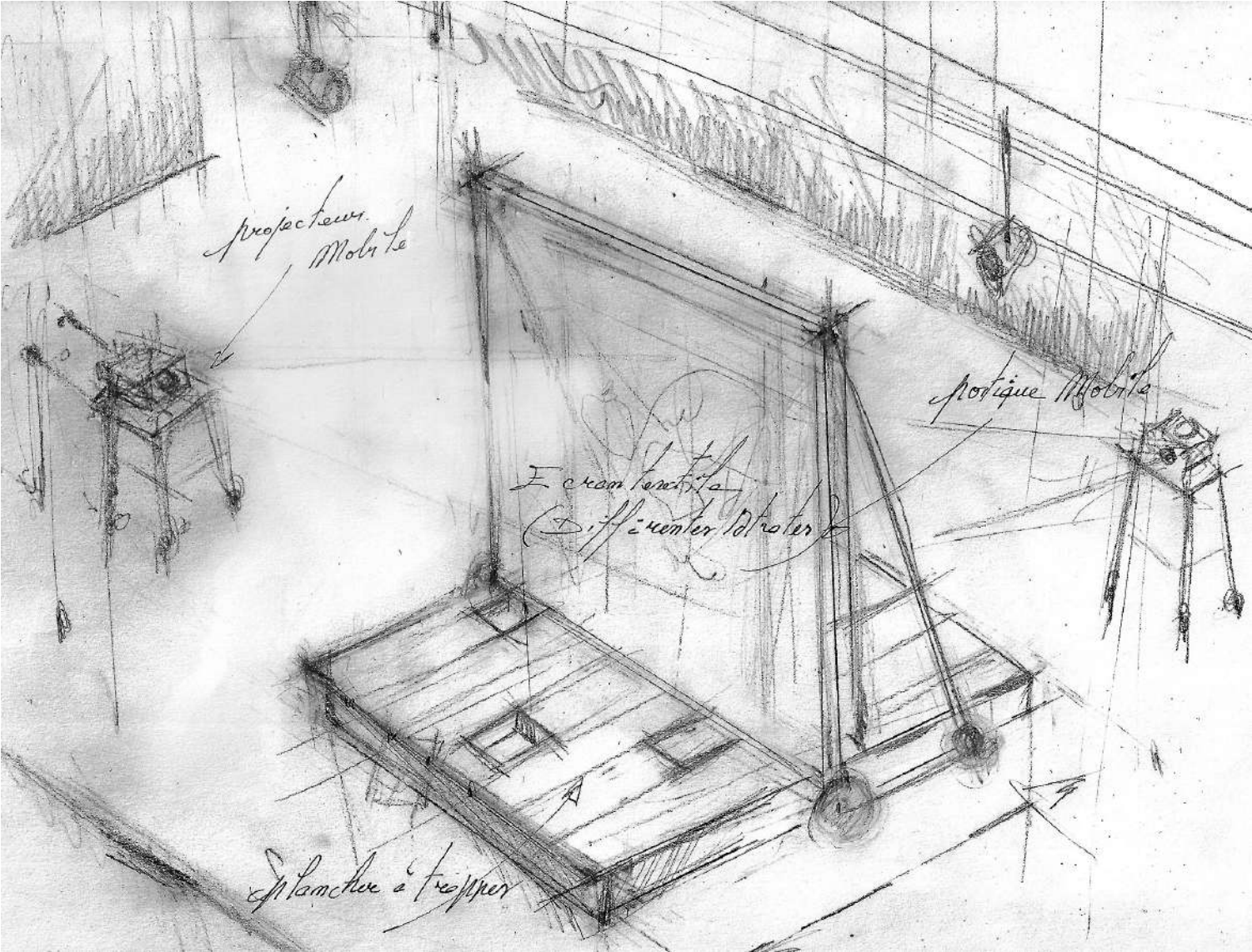
De l'immobile vers le mobile, du vide vers le plein, de la réalité vers l'imaginaire, c'est par les actions que bougeront les éléments de décors et de scénographie. Mouvements des corps, de l'espace, des sons, de la musique, des lumières, des images. **Rien ne sera caché**, tout se jouera et se manipulera à la vue des spectateurs avec lenteur ou rapidité. Peut-être pour mieux les émerveiller ?

Par l'apparition progressive d'objets réalistes ou abstraits, sonores ou visuels, l'espace sera modifié. Du vide il évoluera vers le plein, le foisonnement. Ces apparitions se feront par les trappes du plancher, par des projections, des éclats ou des « murmures » de lumières, de sons, par l'intervention de Daniel Collados et de Christine Moreau.

Cédric Perraudeau sera chargé de la **construction de la scénographie** et de certains accessoires. Son ingéniosité et son savoir-faire sont précieux pour inventer et fabriquer des systèmes de machinerie au plateau.



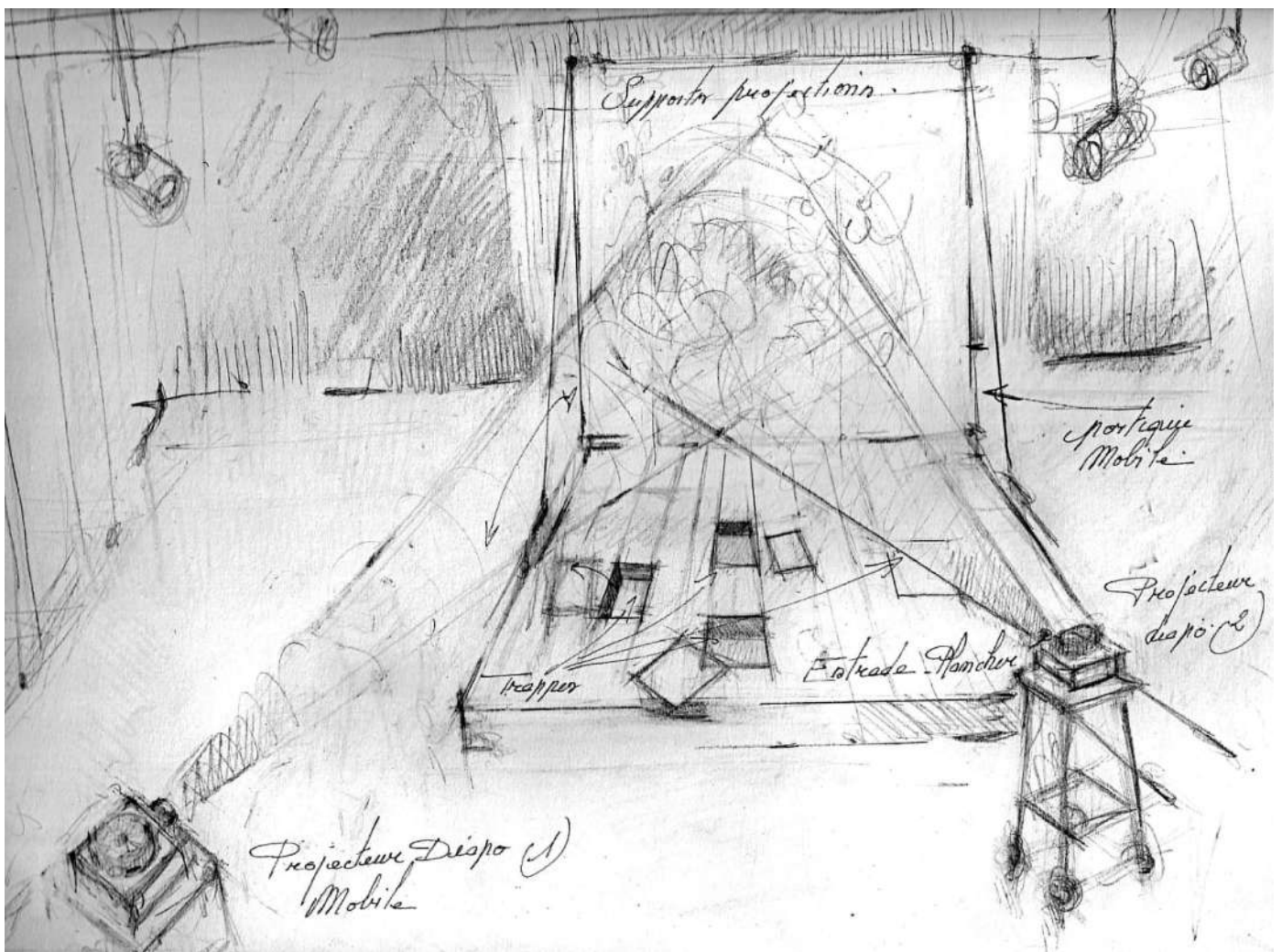
Projet scénographique



L'univers et les accessoires

Je reviens à des procédés simples, parfois oubliés. Il y a quelque chose de brut et d'authentique à utiliser des techniques passées. **Des projecteurs de diapositives** qui ont pour moi conservé toute leur poésie seront disposés sur scène. Appareils de pointe à une époque, ils ont été relégués au profit d'autres inventions. Ici, ils retrouvent **une modernité et une seconde vie**. Installés sur des éléments comme des accessoires (brouette, chariot...), ils peuvent être déplacés au plateau. Avec Odile Stemmelin nous fabriquerons les diapositives, projetées et parfois superposées, elles créeront une multitude d'univers.

Des trappes, sortiront petit à petit **toutes sortes d'objets**. Des choses réalistes, incongrues (la nature pourrait venir s'y entremêler par exemple), des choses que l'on s'amuse à assembler, à transformer. Tout cela nous plonge **dans un monde imaginaire et fantastique**. La réalité et le rêve se superposent pour **laisser la place à l'onirisme**.



La musique et le son

Pour la première fois, il y aura de **la musique en live au plateau**. C'est une grande nouveauté pour moi. Jusqu'à présent, des musiciens ont composé les musiques de mes spectacles. Pour *Sous le Plancher*, une musicienne, Christine Moreau, sera présente au plateau et jouera les sons et la musique en direct. Capteurs, micro, détecteur de mouvement, cellule photo sensible... Les **technologies de pointe assistées par ordinateur** seront largement déployées.

Avec Christine Moreau nous souhaitons inventer un dispositif pour que le son et la musique soient plus qu'un accompagnement. Il y aura des instruments bizarres pour écouter les objets et les personnages et une tentative de dialoguer en son avec eux. Ce sera l'occasion de **découvrir la richesse sonore intérieure de ce que l'on croit silencieux**, en suivant l'exploration de l'ennui du protagoniste. Le vide est-il finalement peuplé ? Nous parle-t-il ? Grâce à l'installation d'un « **orchestre** » de **haut-parleurs permettant une multidiffusion**, le public sera immergé dans une expérience sonore.

La lumière

Au même titre que l'espace, le son et la musique, la lumière fait partie intégrante de la dramaturgie. Mouvante au fil de l'action, **elle évolue avec l'histoire et sculpte l'espace**. Bryan Jean-Baptiste sera présent sur des temps de répétition pour commencer à travailler. Il utilisera la lumière blanche des projecteurs de diapositives qu'il mèlera à d'autres ambiances lumineuses. Il cherchera avec l'équipe à créer **des ombres portées et des profondeurs**, dévoilant par moment grâce à l'éclairage un arrière-plan, un lointain **jouant sur l'opacité ou sur la transparence des textiles du portique**. Il s'agit d'inventer un mélange de mystère et d'univers dissimulés pour permettre des **va-et-vient entre réalité et imaginaire**.



L'ÉQUIPE

BÉNÉDICTE GUICHARDON
Conception et mise en scène

Diplômée de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) en administration et assistante à la mise en scène, je suis également titulaire d'une **licence d'Études Théâtrales** à la Sorbonne Nouvelle. Assistante du metteur en scène Jean-Louis Jacopin pendant deux ans, j'ai ensuite participé en 1991 à la **création du Rire Médecin**, une équipe de clowns professionnels qui intervient auprès des enfants hospitalisés. Après sept ans au sein de cette association en tant que responsable de la communication et de la recherche de fonds, j'ai par la suite intégré **l'Ecole Jacques Lecoq pour devenir comédienne**. Formée auprès de Jacques Lecoq, Alain Mollot et Alain Gauthé, j'ai joué dès ma sortie dans trois spectacles de la compagnie Doriane Moretus (*Butterfly Blues*, *Bubble*, *La Ballade des Bigorneaux*). De 2007 à 2013, j'ai travaillé avec des compagnies de théâtre de rue : Oposito (*Toro*) et **La compagnie Numéro 8** (*Homosapiens Bureaucratibus* et *Monstres d'Humanité*) notamment. En 2014 et 2015, j'ai joué dans un cabaret avec **Julie Ferrier** au Théâtre de la Gaité Montparnasse. J'ai intégré la compagnie LE LAABO en 2014 pour la création d'*(EX) LIMEN*. Pour la **Compagnie Tourneboulé**, compagnie jeune public installée à Lille, j'ai mis en scène trois spectacles (*En chair et en Sucre*, *Les petits Mélancoliques*, *La peau toute seule*). Fort de cette expérience, j'ai décidé de poursuivre mon travail de metteuse en scène en créant la compagnie **Le bel après-midi**. **Catherine Verlaquet** a écrit les premiers textes que j'ai mis en scène *L'œuf et la Poule*, *En aparté*, *Les Vilains Petits*, *Timide*. En janvier 2020 j'ai créé le septième spectacle *Le Fil*, et deux petites formes : *La petite Ombre de Tom* et *Réflexions*, actuellement en tournée. La compagnie Baba Sifon à La Réunion m'a sollicitée pour mettre en scène *Le Parfum d'Edmond* d'après un texte de **Laurent Contamin** qui verra le jour en novembre 2021.

MORGANE LORY
Dramaturge

C'est la première fois que nous allons travailler ensemble avec Morgane. J'ai tout de suite senti son envie de porter un regard dramaturgique à ce nouveau projet. Morgane est diplômée en **management de la culture à Sciences Po** et a suivi la formation continue à la **mise en scène au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD)**. Elle a créé sa compagnie, *Le Don des Nues*, en 2008, au sein de laquelle elle écrit et mis en scène ses spectacles, mêlant recherche et création. Elle a été assistante à la mise en scène de **Cécile Backès** sur le spectacle *Mémoire de Fille*, et a travaillé sur l'adaptation du texte d'Annie Arnaud. Elle a aussi été sa dramaturge sur la création de *La loi de la Gravité*, texte d'Olivier Sylvestre (CDN de Béthune 2020). Elle est également dramaturge auprès de **Pierre-Marie Baudoin** (*Fictions d'Asile*, enquête sur la Cour Nationale du droit d'asile, création prévue en 2022).

ODILE STEMMELIN
Scénographie et accessoires

Depuis longtemps, je suis sensible au travail délicat d'Odile Stemmelin. Ma dernière création, *Le Fil* portait sur le tissage et le fil qu'elle travaille depuis des années. Cela m'a paru naturel de travailler avec elle sur la scénographie. Contentes l'une et l'autre de cette première collaboration, nous avons très envie de nous retrouver sur une autre création. **Diplômée en arts plastiques** à la faculté d'Aix-en-Provence, elle s'est lancée dans l'architecture intérieure. Puis elle a intégré La Monnaie de Paris en tant que **décoratrice/scénographe** pour la partie muséale et la représentation de l'institution en France et à l'international. Parallèlement, elle a suivi un **enseignement pluridisciplinaire** à l'école des Beaux-arts de la ville de Paris. A partir de 2012 elle a fait le choix de se consacrer à son travail de plasticienne. Elle s'est progressivement concentrée sur le travail du fil et du papier. Elle expose régulièrement à Paris et en province (notamment au *Festival du fil d'Alençon*).

CEDRIC PERRAUDEAU
Construction

J'ai rencontré Cédric sur la création du *Parfum d'Edmond* que je mets en scène à l'île de la Réunion. Affinités évidentes, je suis contente de le savoir à nos côtés pour cette nouvelle aventure. Il est constructeur, concepteur de décor et de machinerie. En 2011, il a rejoint **l'équipe des Machines à Nantes** aux côtés de **François Delarozière**. Il a ainsi participé à la construction de 12 animaux mécaniques en 2011, en 2013 à la construction du **Minotaure**, une créature faite de bois et de métal, entièrement animée. Il collabore avec de nombreuses compagnies de l'île de la Réunion : la Compagnie Morphose, Sergio Grondin, Vincent Fontano. Il a conçu un **carrousel composé de 11 sujets** pouvant se déplacer sur toute l'île, grâce à une remorque qu'il a construite. Pour cette réalisation, il a travaillé avec la plasticienne **Myriam Merch** et le sculpteur **Emmanuel Bourgeau**.

LAURETTE TESSIER
Comédienne

J'ai rencontré Laurette Tessier il y a quelques années. Elle a une énergie joyeuse et entprenante. Elle a commencé sa formation avec Marianne Valéry puis a intégré le **Studio Théâtre d'Asnières et l'ESCA**. Au théâtre, elle a joué dans différents spectacles mis en scène, entre autres, par Hervé Van Der Meulen, Charlotte Baglan, Nicolas Candoni, Claire Bosse-Platière... A sa sortie d'école en Août 2014, elle réunit une bande de 10 artistes. Ensemble, ils forment le groupe **Pris dans les phares**. Ils investissent des lieux insolites comme une soule à munitions, une carrière de calcaire, un hôtel abandonné depuis 30 ans... pour y créer des spectacles. En 2017, Laurette fait partie de **la promotion 2017 des Talents Cannes Adami**, dans ce cadre elle joue le rôle de Poppy dans le court-métrage *Le Pérou* réalisé par Marie Kremer.

DANIEL COLLADOS
Comédien et manipulateur

Je connais l'inventivité et la rigueur de Daniel Collados puisqu'il joue dans *L'Ombre de Tom*. Je suis ravie que nous entamions cette deuxième collaboration. Après avoir intégré **l'Ecole Florent** et les ateliers du **Théâtre National de Chaillot**, il s'est formé à **l'Ecole Jacques Lecoq**. En 2005, il encadre des stages professionnels pour le Prithvi Theater en Inde. Depuis quelques années, il s'est spécialisé dans un théâtre visuel et physique, allant du clown au burlesque en passant par le jeu masqué. Il a joué dans les spectacles d'**Anne Barbot** (*Yvonne, princesse de Bourgogne*, *Roméo et Juliette*). En 2020, Daniel rejoint la metteuse en scène **Yngviöld Aspeli** pour sa création *Moby Dick*. Il écrit et réalise également des **courts-métrages**, qui se verront primés dans différents Festivals en Suisse. Il a encadré de nombreuses formations aux **Plateaux Sauvages** à Paris. Parallèlement à son travail d'acteur, il a mis en scène plusieurs pièces dont *Petit Fil* et *Sur le Fil* avec le collectif La Robe à l'envers.

CHRISTINE MOREAU
Création et interprétation musicale

Nous avons parlé longtemps de cette première collaboration et je suis très enthousiaste à l'idée de me plonger dans un monde que je ne connais pas. Musicienne pluri-disciplinaire, Christine Moreau travaille l'écriture sonore pour le spectacle vivant et les arts numériques : théâtre, électronique live, chanson, installations, films. Elle s'est initialement **formée au conservatoire (CNR Amiens)** en chant lyrique (CFEM) et en **composition électroacoustique (1er prix)**. Elle est **diplômée de l'ENS Louis Lumière/Son** et s'est perfectionnée au CIM (jazz vocal) et Ircam (stages MAX/Jitter/ Spat). Elle réalise des créations sonores en mêlant programmation, voix, machines et instruments plus ou moins homologués. Performées en direct ou enregistrées, ses musiques recherchent des **univers acoustiques singuliers, mécaniques, numériques ou poétiques**. Elle collabore avec de nombreux artistes d'autres disciplines, notamment pour des improvisations collectives pluri-média (danse - dessin - animaux...).

LOUISE CARIOU
Création costumes

Nous avons travaillé ensemble à plusieurs reprises avec Louise (*Les Vilains Petits*, *Timide* et *L'Ombre de Tom*). Je suis heureuse de la retrouver sur cette nouvelle création. Son enthousiasme est toujours très agréable quand on traverse des périodes de doutes en répétition. Après l'obtention d'un **DMA Costumier à Ecole Paul Poiret à Paris**, elle a travaillé avec Anne Barbot, de la compagnie *Nar6 sur Roméo et Juliette*, thriller médiatique, sur *Yvonne, princesse de Bourgogne*, sur *Le Cœur cousu* avec **Claire Dancoisne** au Théâtre de la Licorne, avec Volodia Serre sur *Les Trois Sœurs*, avec Philippe Awat sur *Le Roi Nu*, sur *Le Grand Cahier* avec **Paula Giusti**. Elle a également conçu les costumes de spectacles musicaux notamment pour Elsa Birgé : *Comme c'est étrange*, *J'ai tué l'amour*, *Comment ça va ? Fille de la Mer*.

BRYAN JEAN-BAPTISTE
Création lumière

Bryan a travaillé la lumière sur *Le Fil*, dernière création de la compagnie. C'est à cette occasion que nous nous sommes connus. A la suite de cette première collaboration, je lui ai proposé de créer les lumières du prochain spectacle. C'est un garçon discret qui fait des propositions justes et sensibles. Il a créé les lumières pour **le chanteur Asaf Avidan**, travaille pour **Christian et François Ben Aim** dans *Mirages - les Âmes boréales*, pour **Vincent Dediennne, Alexandre Zef, JAZ, pour le rappeur Nemir** et la compagnie de **théâtre de rue Progéniture**. Il travaille régulièrement à **l'Espace 1789 de Saint-Ouen** et assure la régie des spectacles programmés. Pluridisciplinaire, les passerelles qu'il tisse entre le théâtre en salle, en rue, le concert et la danse lui donnent une connaissance globale de la lumière et un sens aigu de la création.



CONTACT

PRODUCTION :

Alain Rauline

Tél : 06 62 15 29 02

alainrauline.belapresminuit@gmail.com

PRODUCTION / DIFFUSION :

Caroline Namer

Tél : 06 10 07 03 70

namercaroline@gmail.com

DIRECTRICE ARTISTIQUE :

Bénédicte Guichardon

lebelapresminuit@gmail.com

La compagnie Le bel après-minuit est conventionnée par le Conseil Départemental du Val-de-Marne (94) et par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique.

www.lebelapresminuit.com

Crédits photos et dessins : Odile Stemmelin

